

Sciences Po : l'engagée volontaire

L'école de la rue Saint-Guillaume a fait de l'inclusion des personnes handicapées, étudiants ou salariés, un des axes majeurs de sa stratégie d'intégration. Cela s'est notamment traduit par d'importants travaux d'aménagements.

La fiche D'IDENTITÉ

• **Directeur :** Frédéric Mion

• **Effectifs :**

Administration : 977 salariés
Enseignants : 200 permanents
/ 4 000 vacataires
Étudiants : 13 000

• **Budget (2015) :** 166 millions d'euros

• **Lieu :** Paris et 6 campus (Dijon, Le Havre, Menton, Nancy, Poitiers, Reims)



(DR.)

DATE DE CRÉATION

1872



(Sciences Po/Marta Nascimento.)

L'actualité de la marque

Positionnement

« Rendre accessible tout pour tous », telle est la ligne de conduite de la célèbre école parisienne installée rue Saint-Guillaume dans le VII^e arrondissement parisien. L'objectif de la direction est en effet de permettre à tous les « élèves talentueux », qu'ils viennent de quartiers sensibles ou qu'ils soient en situation de handicap, de suivre l'ensemble des formations. En 2008 a été lancé le programme « Sciences Po accessible », suivi en 2013 par la signature de la Lettre d'engagement sur l'accessibilité. Ce programme comporte un ensemble de mesures destiné à compenser le handicap des étudiants parmi lesquelles la gratuité complète des frais de scolarité. Le travail a porté ses fruits, puisqu'en 7 ans, le nombre d'étudiants handicapés est passé de 20 à 157 (dont 10 % sont en fauteuil roulant) et 103 sont suivis individuellement pour la compensation de leur handicap. Des rampes d'accès et des ascenseurs permettent de se rendre dans la plupart des salles et amphithéâtres qui ont également été équipés de boucles magnétiques pour les personnes malentendantes. « Les supports de cours peuvent être en braille mais nous avons de plus en plus de synthèse vocale », explique Elsa Gérout, responsable du pôle handicap à Sciences Po.

Stratégie

Sur le plan matériel, l'école ne cesse de faire des aménagements afin d'améliorer la prise en charge des personnes en situation de handicap. Pas toujours facile dans des bâtiments dont certains éléments sont classés. Heureusement, à Paris, Sciences Po dispose à proximité d'un autre lieu plus récent, rue de l'Université, aménagé pour accueillir les étudiants les plus lourdement handi-

capés. La stratégie d'intégration passe également par des accords avec des entreprises qui vont « sponsoriser » des étudiants ou financer du matériel. Ces entreprises accueillent des élèves pour des stages, peuvent financer des séjours à l'étranger (voir interview) voire recruter certains étudiants. L'un des autres grands chantiers de l'école concerne la sensibilisation des enseignants : « Nous travaillons notamment avec l'Agence nationale de la recherche afin de recueillir des conseils d'experts pour aider nos enseignants à mieux comprendre le handicap, notamment les troubles du comportement », rapporte Elsa Gérout.

Politique sociale

« Le plan d'action que nous avons mis en place s'adresse à toutes les populations de l'école : les étudiants, les salariés et les enseignants. Ce qui profite aux uns doit profiter aux autres », rappelle Elsa Gérout. Chaque année, la direction de l'école fixe des objectifs, et des réunions sont organisées avec les salariés, afin de voir les travaux et aménagements qui pourraient être réalisés. Pour les étudiants, la prise en charge se fait dès le concours d'entrée. « Nous prenons contact avec eux pour connaître leurs besoins, savoir s'il leur faut du matériel spécifique, une aide quelconque ou la présence d'un preneur de notes », précise Elsa Gérout. Ensuite durant toute sa scolarité, l'étudiant pourra être accompagné (demande de bourse, recherche de logement adapté...) et des espaces sont réservés notamment si des soins lui sont nécessaires pendant la journée. Quant aux salariés, ils se voient aider pour déclarer leur handicap, et monter leur dossier à destination de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH).

SciencesPo.

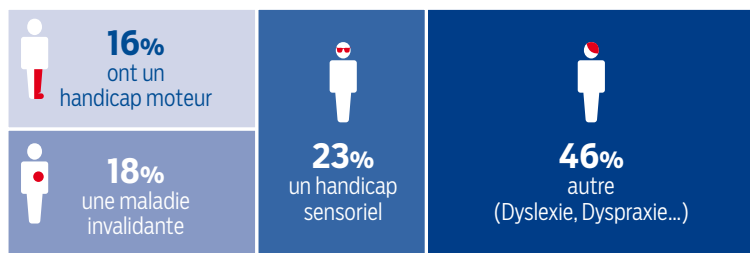
467 754€ d'investissement global réalisés par Sciences Po concernant l'accessibilité en 2014



157 étudiants en situation de handicap dont :

- 53 en collège universitaire
- 32 en Master
- 18 en préparation des concours

103 suivis individuellement pour la compensation de leur handicap



Les produits qui CARTONNENT

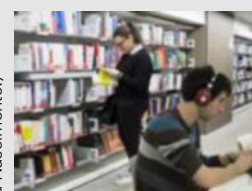
(LP/De/lophine Goldstein.)



• Les petits déjeuners avec les mécènes

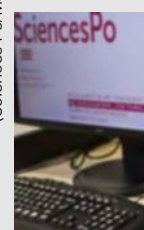
L'école organise régulièrement des petits déjeuners avec des entreprises pour leur présenter la politique handicap. La participation peut prendre différentes formes : financière, mais aussi via des mentors qui vont accompagner l'étudiant. Quinze entreprises participent actuellement à ce programme.

(Sciences Po/Marta Nascimento.)



• La Bibliothèque

Différentes ressources sont à la disposition des étudiants en situation de handicap : tables réhaussables à certains étages des salles de lecture ; référente handicap dédiée ; machine à lire accessible aux étudiants francophones et anglophones...



• Les outils numériques

Sciences Po a fait de lourds investissements pour s'équiper d'outils numériques (logiciels de synthèse vocale). A commencer par les sites Web. En juillet 2015, vingt sites web (chaire santé, école de droit, vie étudiante, bibliothèque etc.) étaient accessibles. Par ailleurs, certains cours magistraux sont filmés puis mis à disposition sur la plateforme de l'école.

— L'AVIS DE L'ÉTUDIANT —

Louis DEBOUZY

Diplômé de Sciences Po et fondateur d'Amabilis, société d'aide à domicile

◆ Vous êtes en fauteuil roulant. Pourquoi avoir choisi Sciences Po ?

Je voulais faire de la communication. J'ai préparé le concours de Sciences Po que j'ai réussi et intégré en 2009, car cette école m'intéressait pour ses débouchés professionnels et son accessibilité : d'importants travaux venaient d'être réalisés.

◆ Comment s'est passée votre scolarité ?

Tout a été fait que pour que ce soit le plus fluide possible. L'école s'arrangeait pour déplacer un cours ou une conférence si ceux-ci étaient programmés dans des salles qui ne m'étaient pas accessibles. Lors de ma troisième année, j'ai pu partir pendant 10 mois à New York pour faire un stage dans une entreprise. La Fondation l'Oréal m'a donné une grosse somme d'argent pour m'aider à me loger et payer un auxiliaire de vie sur place.

◆ Un bémol ?

Il y a vraiment peu de critiques à faire. La mission handicap mène un très gros travail en faveur des étudiants. Ce que j'ai pu regretter c'est l'étroitesse de certains ascenseurs mais je crois que des travaux vont être réalisés. Je pense qu'il faudrait aussi avoir plus de transparence sur l'accessibilité de certaines salles. Voir sur un site Internet comment sont agencés les espaces m'aurait rassuré car en fauteuil, on se demande parfois s'il va être possible de passer.